



L'activité régionale maintient son rythme de croissance

L'emploi salarié marchand maintient son rythme de croissance au troisième trimestre 2017 en Auvergne-Rhône-Alpes. L'emploi intérimaire ralentit. Le tertiaire marchand reste le secteur le plus dynamique de la région. L'industrie renoue avec les gains d'emploi mais le secteur de la construction marque le pas. Le taux de chômage augmente ce trimestre dans la région mais reste moins élevé qu'un an plus tôt. Les créations d'entreprises reprennent de la vigueur. Les autorisations de logements ainsi que les mises en chantier augmentent fortement. L'activité hôtelière est à la hausse.

Annelise Robert, Sylvain Brouillet, Insee

Rédaction achevée le 12 janvier 2018

L'emploi salarié marchand maintient son rythme de croissance

L'emploi salarié marchand non agricole en Auvergne-Rhône-Alpes continue d'augmenter, et ce depuis deux ans et demi. La région compte 5 100 salariés supplémentaires au troisième trimestre 2017, soit une augmentation de +0,3 %. Cette hausse est identique à celle enregistrée en France hors Mayotte. Elle est similaire à celle du trimestre précédent, alors que le niveau national a un peu ralenti (figure 1).

Comme au plan national, la hausse de l'emploi est due au secteur tertiaire marchand. En effet, les trois quarts des emplois créés l'ont été dans les services marchands hors intérim. En revanche, l'industrie regagne des salariés pour la première fois depuis un an (+0,1 % d'augmentation ce trimestre). Elle représente un peu moins d'un quart de l'emploi régional. À l'inverse, la construction perd des emplois (-0,2 %) après un semestre de gains.

Sur l'année, la région a créé 27 100 emplois, soit un accroissement de +1,4 %, légèrement plus faible qu'au plan national (+1,6 %).

L'emploi progresse nettement en Savoie mais régresse en Ardèche ce trimestre

La Savoie enregistre la plus forte hausse trimestrielle de l'emploi (+1,0 %) dans la région. La Haute-Savoie, le Rhône et le Puy-de-Dôme sont dans la tendance régionale. L'Ardèche est le seul département à perdre des salariés (-0,6 %). Le niveau de l'emploi varie peu dans les autres départements.

Sur un an, l'accroissement du nombre de salariés est fort dans le Puy-de-Dôme (+1,9 %) et le Rhône (+2,2 %). La Haute-Savoie, la Drôme et le Cantal ont des augmentations comparables à celle de la région (entre +1,3 % et +1,5 %). En revanche, dans l'Allier, le niveau de l'emploi est légèrement plus faible qu'un an auparavant.

1 Évolution de l'emploi salarié marchand

— Auvergne-Rhône-Alpes
— France hors Mayotte

Indice base 100 au 1er trimestre 2005



Champ : emploi salarié hors agriculture, secteurs principalement non marchands et salariés des particuliers employeurs.

Note : données corrigées des variations saisonnières, provisoires pour le 3^e trimestre 2017.

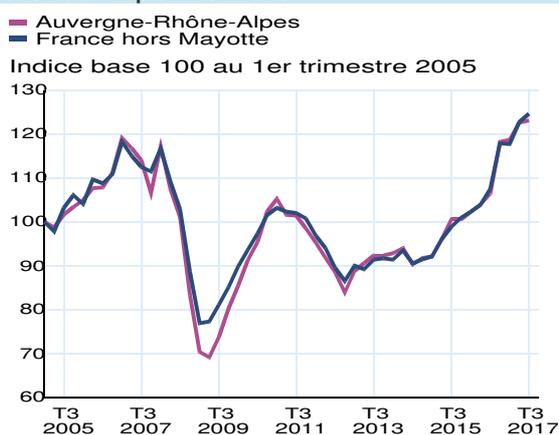
Sources : Insee, estimations d'emploi ; estimations trimestrielles Acooss-Urssaf, Dares, Insee.

L'emploi intérimaire ralentit

L'emploi **intérimaire** ralentit franchement au troisième trimestre 2017 (+ 0,4 % après + 3,3 %¹), avec un gain de seulement 400 emplois. Cette hausse est bien plus modérée qu'au niveau national (+ 1,5 %) (*figure 2*). Quatre départements perdent des emplois (Isère, Loire et les deux Savoie), avec une diminution comprise entre - 1,3 % et - 4,2 %. À l'inverse, le Rhône gagne à lui seul plus de 500 intérimaires (soit + 1,9 %) et l'Allier en gagne 200 (+ 6,8 %).

En un an, l'emploi intérimaire progresse nettement (+ 15,6 %), à un rythme proche du national.

2 Évolution de l'emploi intérimaire



Champ : emploi en fin de trimestre ; données corrigées des variations saisonnières.

Note : données trimestrielles, provisoires pour le 3^e trimestre 2017.

Sources : Insee, estimations d'emploi ; estimations trimestrielles Acooss-Urssaf, Dares, Insee.

L'industrie renoue avec les gains d'emploi mais la construction marque le pas

L'emploi **industriel** reprend un peu de vigueur ce trimestre. Pour la première fois depuis un an, il augmente, légèrement, de + 0,1 % en Auvergne-Rhône-Alpes, alors qu'il continue de diminuer au niveau national (*figure 3 : données provisoires, cf. avertissement*). Tous les secteurs sont en hausse, à l'exception des industries extractives, de la cokéfaction et du raffinage et de la gestion des déchets. La moitié des départements de la région (notamment l'Ain, l'Ardèche et la Loire) perdent des emplois industriels. L'Isère, la Drôme et la Haute-Savoie concentrent l'essentiel des créations d'emploi. En un an, l'industrie perd néanmoins près de 2 000 emplois régionaux, soit un recul de - 0,4 %, à peine moins prononcé qu'au niveau national (- 0,5 %).

Après un semestre de hausse, l'emploi salarié dans la **construction** marque le pas au troisième trimestre 2017. Durant cette période, 400 emplois ont été supprimés, soit un repli de - 0,2 %, alors qu'au plan national, ce secteur continue sa progression très modérée (+ 0,1 %). La Savoie et l'Isère totalisent presque l'ensemble des pertes du secteur, les autres départements connaissant peu d'évolution par rapport au trimestre précédent. Sur un an, la construction reste en hausse dans la région (+ 0,3 %), moins dynamique qu'au niveau national (+ 0,9 %). Alors que l'emploi recule en Ardèche, dans l'Allier et l'Isère (entre - 3,5 % et - 1,9 %), le nombre de salariés dans la construction augmente à un rythme soutenu dans six départements (dont le Cantal et la Haute-Savoie avec une hausse supérieure à + 1,8 %).

Le secteur du **commerce** continue à gagner des emplois ce trimestre à un rythme identique à celui du niveau national (+ 0,2 %). L'Ain, le Puy-de-Dôme, le Rhône et les deux Savoie concentrent les créations d'emplois. Les autres départements connaissent peu d'évolution. En glissement annuel, le commerce gagne 1 500 salariés dans la région, soit une hausse de + 0,4 %, un peu moins soutenue qu'au niveau national (+ 0,7 %).

¹ Ce chiffre a été sensiblement révisé pour le deuxième trimestre 2017, qui affichait + 2,4 % en donnée provisoire dans la note de conjoncture n° 10.

3 Évolution de l'emploi salarié marchand par secteur (hors agriculture)

Secteur d'activité	Effectif au 3 ^e trimestre 2017	Évolution par rapport au 2 ^e trimestre 2017			Évolution sur un an (en %)
		En effectif	En %	France hors Mayotte (en %)	
Industrie	478 800	+ 300	+ 0,1	- 0,1	- 0,4
Construction	173 700	- 400	- 0,2	+ 0,1	+ 0,3
Tertiaire marchand (1)+(2)+(3)	1 329 700	+ 5 200	+ 0,4	+ 0,4	+ 2,2
(1) Commerce	373 500	+ 900	+ 0,2	+ 0,2	+ 0,4
(2) Services hors intérim	857 200	+ 3 800	+ 0,4	+ 0,4	+ 1,6
(3) Intérim	98 900	+ 400	+ 0,4	+ 1,5	+ 15,6
Ensemble	1 982 200	+ 5 100	+ 0,3	+ 0,3	+ 1,4

Champ : emploi salarié marchand en fin de trimestre (hors agriculture et salariés des particuliers employeurs).

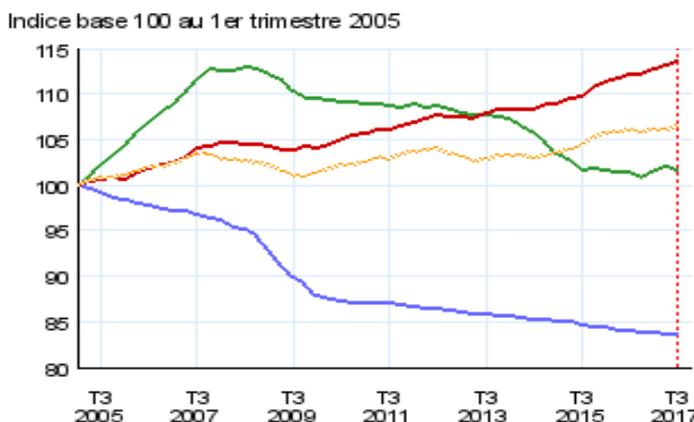
Note : données corrigées des variations saisonnières, provisoires pour le 3^e trimestre 2017, et arrondies pour les effectifs.

Sources : Insee, estimations d'emploi ; estimations trimestrielles Acooss-Urssaf, Dares, Insee.

Les emplois dans les **services marchands hors intérim** progressent de + 0,4 % au troisième trimestre 2017, comme au plan national. L'Ardèche est le seul département qui recule fortement (- 1,5 %). Le Rhône et la Savoie concentrent plus des trois quarts des gains du secteur. Les emplois dans les services de transport et entreposage sont les seuls en repli. Le dynamisme du secteur ne se dément pas au fil des trimestres (*figure 4*). Sur l'année, les services gagnent 13 800 salariés, soit une progression de + 1,6 % à peine moins forte qu'au niveau national (+ 1,7 %). Ces nouveaux emplois se situent essentiellement dans les secteurs de l'hébergement-restauration, l'information et la communication, dont l'accroissement est supérieur à + 2 %.

4 Évolution de l'emploi salarié marchand par secteur

— Construction — Industrie
— Tertiaire marchand hors intérim — dont Commerce



Champ : emploi salarié hors agriculture, secteurs principalement non marchands et salariés des particuliers employeurs.

Note : données corrigées des variations saisonnières en fin de trimestre. Les données du dernier trimestre affiché sont provisoires.

Sources : Insee, estimations d'emploi ; estimations trimestrielles Acooss-Urssaf, Dares, Insee.

Avvertissement : À partir des résultats du premier trimestre 2017, les estimations trimestrielles d'emploi localisées commentées dans les notes de conjoncture régionale sont réalisées en partenariat avec l'Acooss et les Urssaf (champ hors intérim) ainsi que la Dares (sur l'intérim). La synthèse de l'ensemble des éléments est assurée par l'Insee. Parallèlement aux publications régionales de l'Insee, les Urssaf publient des StatUr notamment sur les effectifs salariés. Les niveaux publiés dans ces deux publications sont différents (emploi en personnes physiques pour l'Insee contre nombre de postes pour les Urssaf) en raison des écarts de champ et de concept.

Sur le champ commun, les taux d'évolution peuvent différer légèrement sur les échelons agrégés présentés dans les notes de conjoncture et les StatUr, compte tenu d'effets de composition liés aux écarts de niveaux.

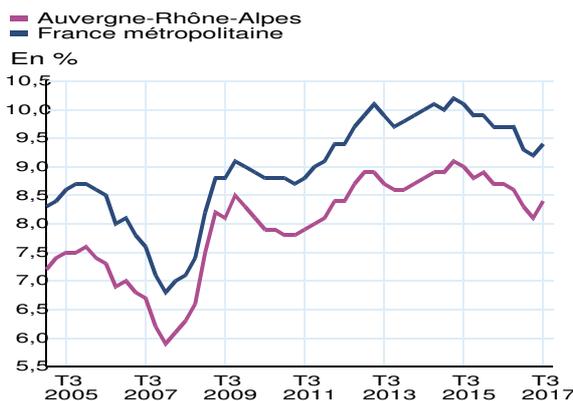
Par ailleurs, l'introduction de la Déclaration sociale nominative (DSN) en remplacement du bordereau récapitulatif de cotisations (BRC) peut transitoirement affecter les comportements déclaratifs des entreprises. Durant la phase de montée en charge de la DSN, des adaptations sont réalisées dans la chaîne de traitement statistique des estimations d'emploi afin de tenir compte de ces changements. Ces modifications sont susceptibles de générer des révisions accrues sur les données.

Le taux de chômage a augmenté au troisième trimestre 2017 mais reste moins élevé qu'un an auparavant

Après une forte baisse au premier semestre 2017, le taux de chômage a augmenté de +0,3 point au troisième trimestre en Auvergne-Rhône-Alpes. Cette hausse du chômage concerne toutes les régions françaises ce trimestre. Il atteint à présent 8,4 % de la population active en Auvergne-Rhône-Alpes, soit un point de moins que le niveau métropolitain (figure 5).

Sur un an, il reste toutefois en recul de -0,3 point. La région demeure l'une de celles où le chômage est le plus bas après la Bretagne et les Pays de la Loire.

5 Évolution du taux de chômage

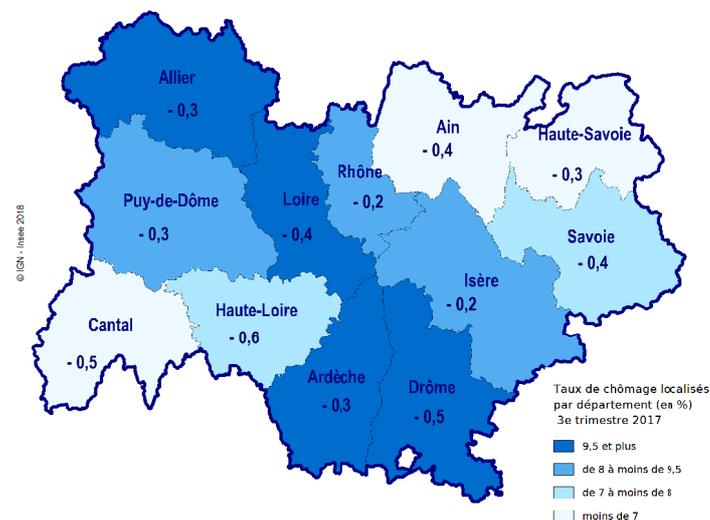


Note : données trimestrielles, provisoires pour le 3^e trimestre 2017.
Source : Insee, taux de chômage localisés (Auvergne-Rhône-Alpes) et au sens du BIT (France).

Les taux de chômage départementaux s'échelonnent de 5,8 % (dans le Cantal) à 10,6 % de la population active (dans la Drôme). Quatre d'entre eux dépassent le niveau national (figure 6). Les trois départements au plus fort taux de chômage (Drôme, Ardèche et Allier) sont ceux où l'augmentation est la plus forte ce trimestre (+0,3 point). Les autres départements n'ont connu qu'une très légère augmentation du chômage.

En revanche, sur un an, le taux de chômage est en baisse dans tous les départements. Le recul est plus fort dans la Haute-Loire (-0,6 point), la Drôme et le Cantal (-0,5 point). Il est plus faible dans l'Isère et le Rhône (-0,2 point). La baisse est modérée pour les autres départements.

6 Taux de chômage et évolution sur un an par département



Note de lecture : l'évolution du taux de chômage sur un an dans le Rhône est de -0,2 point.
Note : données provisoires pour le 3^e trimestre 2017.
Source : Insee, taux de chômage localisés.

Les créations d'entreprises reprennent de la vigueur

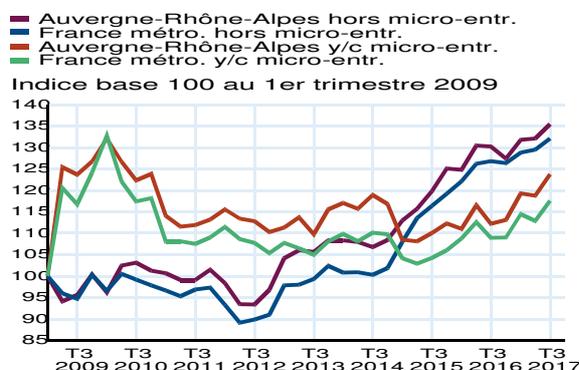
Au troisième trimestre 2017, 17 696 entreprises ont été créées en Auvergne-Rhône-Alpes, soit une augmentation de +4,1 % par rapport au trimestre précédent. C'est un rythme identique à celui de la France métropolitaine (figure 7). Les créations par des micro-entrepreneurs, représentant 40 % des immatriculations, croissent de +6,7 %, contre +2,5 % pour les entreprises classiques.

Cette dynamique rompt avec un deuxième trimestre durant lequel les créations d'entreprises, notamment les micro-entreprises, étaient en baisse (-0,4 %). Le secteur de l'industrie est en forte évolution (+10,5 %), même s'il ne représente que 5 % des immatriculations. Il enregistre ainsi son plus haut niveau de créations trimestrielles depuis fin 2014.

Par rapport au même trimestre de 2016, les créations sont en forte hausse (+10,3 %), portée par les immatriculations des micro-entreprises (+21,1 %).

Au troisième trimestre 2017, le nombre de défaillances d'entreprises jugées au cours des douze derniers mois en Auvergne-Rhône-Alpes diminue de -6,8 % pour atteindre 6 600 défaillances. En France métropolitaine, la baisse est plus marquée (-7,7 %).

7 Évolution des créations d'entreprises



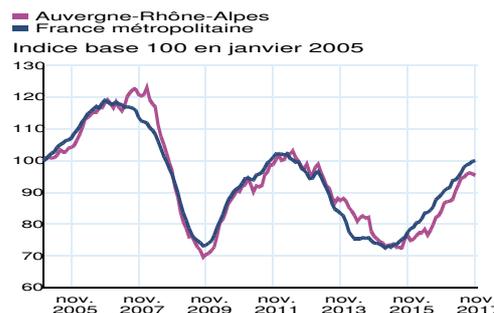
Champ : ensemble des activités marchandes hors agriculture.
Note : données trimestrielles corrigées des variations saisonnières (CVS).
Source : Insee, REE (Répertoire des Entreprises et des Établissements - Sirene).

Le nombre de logements autorisés et les mises en chantier en forte progression

En Auvergne-Rhône-Alpes, 68 100 logements ont été autorisés à la construction entre octobre 2016 et septembre 2017, soit une hausse de +17,0 % en un an (figure 8), bien plus soutenue qu'en France métropolitaine (+12,9 %).

En cumul annuel, le nombre de logements autorisés croît de +1,8 %, comparé à celui mesuré trois mois plus tôt. C'est moins qu'au niveau national (+3,0 %). Le Rhône et la Haute-Savoie, totalisant presque la moitié des autorisations régionales, sont les deux seuls départements où ce cumul est en baisse (-0,6 % et -4,7 %). L'évolution dépasse en revanche +10 % dans les départements du Puy-de-Dôme et de la Haute-Loire.

8 Évolution du nombre de logements autorisés

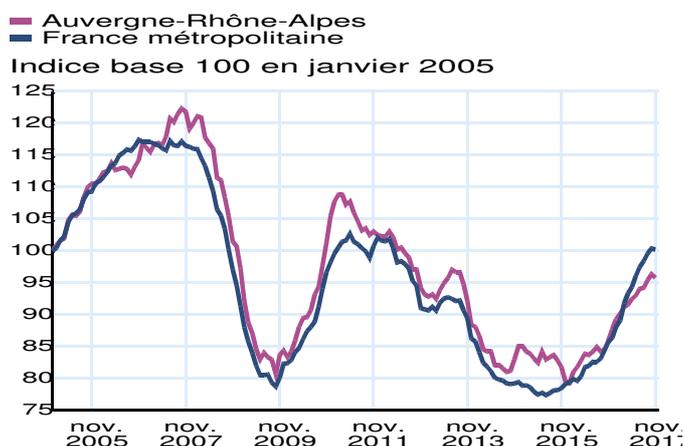


Note : données mensuelles brutes, en date réelle. Chaque point représente le cumul des 12 derniers mois.
Source : SDES, Sit@del2.

Avec 54 300 logements commencés entre octobre 2016 et septembre 2017, les mises en chantier de la région sont en progression de +13,4 % sur un an (figure 9), une croissance nettement moins rapide qu'en France métropolitaine (+19,8 %).

Par rapport au cumul annuel établi au trimestre précédent, le nombre de logements commencés augmente de +2,6 % dans la région et de +3,7 % au niveau national. Seule la Loire enregistre une baisse (-4,0 %), tandis qu'en Ardèche et dans l'Allier, la croissance est supérieure à +10 %.

9 Évolution du nombre de logements commencés



Note : données mensuelles brutes, en date réelle. Chaque point représente le cumul des 12 derniers mois.

Source : SDES Sit@del2.

L'été réussit aux hôtels de la région

Au troisième trimestre 2017, la fréquentation hôtelière régionale progresse de +2,7 % par rapport au même trimestre de l'année précédente (figure 10). Elle dépasse ainsi pour la première fois le seuil de 7 millions de nuitées. Ce dynamisme est essentiellement dû à une clientèle d'agrément en forte hausse (+3,5 %) sur la saison

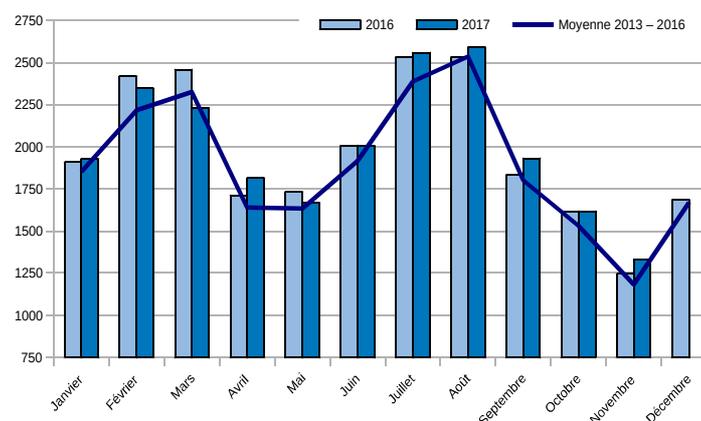
estivale. La clientèle d'affaires ne représente que 37 % des nuitées régionales et progresse de +1,3 %.

Les plus fortes hausses sont enregistrées dans l'Ain, l'Isère et la Haute-Loire. Contrairement aux autres départements, dans lesquels août demeure le mois le plus fréquenté, c'est en juillet qu'on enregistre le plus de nuitées dans le Rhône et l'Isère depuis trois saisons.

Alors que l'offre de chambres diminue dans tous les départements hors Ardèche et Drôme (-1,7 % au niveau régional), le taux d'occupation des chambres de la région augmente de +1,7 % par rapport à la même période l'an dernier. Tous les départements connaissent une hausse excepté le Cantal.

Les étrangers représentent 27 % de la clientèle en Auvergne-Rhône-Alpes. Seule la Haute-Savoie connaît un déclin de la part de la fréquentation étrangère. ■

10 Évolution de la fréquentation dans les hôtels



Note : données mensuelles brutes.

Source : Insee, en partenariat avec les comités régionaux du tourisme (CRT) et la DGE, enquête hôtellerie 2011-2017.

Avertissement : Le champ de l'enquête hôtellerie a évolué en 2017 : seize hôtels de montagne de taille importante ont quitté l'enquête, minorant le nombre de nuitées enregistrées notamment en Savoie et Haute-Savoie.

La zone euro croît à toute allure

L'activité a de nouveau accéléré cet été dans les économies avancées (+0,8 % après +0,7 %) et elle resterait dynamique d'ici mi-2018 : le climat des affaires est bien orienté, en particulier dans la zone euro. Le chômage est au plus bas depuis 2008 dans la zone euro et depuis 2000 dans les économies anglo-saxonnes, ce qui soutiendrait un peu l'inflation d'ici mi-2018. L'activité s'est également reprise dans les économies émergentes mais à un rythme en deçà des années 2000. Le commerce mondial est reparti (+5,0 % en prévision pour 2017 après +1,6 % en 2016). D'ici mi-2018, la croissance resterait solide aux États-Unis, portée par la relance fiscale votée en décembre. Dans la zone euro, l'activité continuerait d'augmenter solidement (+0,5 % à +0,6 % par trimestre).

La croissance française atteindrait +1,9 % en 2017

En France, l'activité est restée soutenue au troisième trimestre 2017 (+0,5 %, après +0,6 %). La consommation des ménages a accéléré, l'investissement est resté solide, mais les exportations ont ralenti par contrecoup et les importations ont bondi. Le climat des affaires est au plus haut depuis 2008 si bien que la croissance accélérerait au quatrième trimestre (+0,6 %) pour atteindre +1,9 % en moyenne en 2017. Elle resterait solide début 2018, tirée notamment par l'investissement des entreprises. Avec l'arrêt de la prime à l'embauche, l'emploi marchand a ralenti au troisième trimestre. Mais il accélérerait en fin d'année, avec l'amélioration de l'activité. En revanche, l'emploi non marchand baisserait du fait des suppressions d'emplois aidés. Au total, le taux de chômage, qui a ponctuellement augmenté à 9,7 % au troisième trimestre, repartirait à la baisse à 9,5 % fin 2017, puis 9,4 % mi-2018.

Insee Auvergne-Rhône-Alpes
165 rue Garibaldi - BP 3184
69401 Lyon cedex 03

Directeur de la publication :
Jean-Philippe Grouthier

Rédaction en chef :
Aude Lécroart
Philippe Mossant

ISSN (en ligne) : 2493-0822

© Insee 2018

Pour en savoir plus

- « La France garde la cadence », Note de conjoncture nationale, Insee, décembre 2017
<https://www.insee.fr/fr/statistiques/3292415>

